



PLANÈTE

Un médicament préventif prouve son efficacité contre le sida

Administré « à la demande » avant un rapport sexuel à risque, un antirétroviral a réduit de 80 % les cas de contamination au VIH

Une nouvelle stratégie de prévention pour des personnes présentant un risque élevé de contamination par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH), responsable du sida, est en train de démontrer son efficacité. L'Agence nationale de recherche sur le sida et les hépatites virales (ANRS) a annoncé, mercredi 29 octobre, qu'au vu des résultats de l'essai Ipergay, elle a décidé de donner accès au traitement prophylactique de l'infection par le VIH à tous les participants à cet essai. Jusqu'ici, ces 400 volontaires recevaient de manière aléatoire soit du Truvada, combinaison de deux antirétroviraux, soit une substance inactive sur le plan pharmacologique.

L'essai, qui a démarré il y a deux ans, consiste à administrer préventivement le traitement à un groupe d'hommes homosexuels séronégatifs ayant des relations à risque. Il se distingue des autres essais par une offre de prophylaxie dite « à la demande », c'est-à-dire uniquement au moment du rapport sexuel et non quotidiennement. La personne doit donc prendre des comprimés avant et après un rapport.

Le comité indépendant qui supervise l'essai Ipergay a examiné les données préliminaires sur le nombre de nouvelles infections par le VIH survenant dans les deux groupes et a constaté une différence significative entre les deux, « avec une réduction très importante du risque d'infection par

« Les modalités de prise du médicament ne sont pas simples et ont nécessité beaucoup d'explications »

PR JEAN-MICHEL MOLINA
coordinateur de l'essai Ipergay

le VIH de plus de 80 % ». Le comité a donc recommandé de donner le Truvada à tous les participants.

Une autre possibilité

Lors d'une conférence téléphonique, le professeur Jean-Michel Molina, coordinateur de l'essai, a indiqué que « les résultats définitifs seront communiqués dans quelques semaines ». Il a mis en garde contre une interprétation trop rapide. Les conclusions de l'essai en cours ne sont pas assimilables à des recommandations dans la vie courante : « Nous n'avons pas encore de réponse sur l'acceptabilité de ce régime. Car il faut non seulement prendre le médicament mais le prendre au bon moment. Ces modalités ne sont pas simples et ont nécessité beaucoup d'explications auprès des participants. »

Il semble ressortir de l'essai que cette prophylaxie pré-exposition (PrEP) « à la demande » est particulièrement bien acceptée par des

hommes ayant une activité sexuelle importante sans préservatif. Cette méthode n'entraînerait pas une augmentation des pratiques à risque.

L'essai va se poursuivre durant au moins un an selon ces nouvelles modalités, dites ouvertes, pour évaluer la stabilité du bénéfice observé. L'un des enseignements tirés par le professeur Molina est que l'essai Ipergay, qui a essuyé de nombreuses critiques avant son lancement, démontre qu'il « existe une autre possibilité pour la PrEP qu'un traitement pris quotidiennement ». Il souhaite étendre l'étude à d'autres pays : Allemagne, Belgique, Espagne...

Cet essai « est une avancée majeure dans la lutte contre le VIH. Les résultats de l'ANRS Ipergay devraient faire évoluer les recommandations nationales et internationales en matière de prévention contre le VIH », a commenté le professeur Jean-François Delfraissy, directeur de l'ANRS.

Avec 6 000 nouvelles infections par an, l'épidémie de sida ne faiblit pas en France, notamment du fait du nombre élevé d'infections chez les hommes ayant des rapports homosexuels : ils représentent 42 % des nouvelles infections. Si les études en cours le confirment, cette prophylaxie pré-exposition pourrait donc compléter la panoplie des outils de prévention déjà disponibles et aider à contrôler une épidémie qui dure depuis plus de trente ans. ■

PAUL BENKIMOUN

